

par des parents dont les idées n'étaient pas au renversement de l'ordre social, mais au contraire étaient très religieuses, développées aussi par la sagesse de ses premiers maîtres dont les leçons donnaient des connaissances vraies et solides à son inexpérience, le jeune homme que Dieu avait destiné à travailler avec succès dans l'Église se prit de tristesse et d'amour pour ses compatriotes, qu'il voulait instinctivement faire revenir aux idées de la Religion, faire retourner à leurs mœurs autrefois si pures, aujourd'hui si désordonnées.

Ce fut alors qu'il fit connaissance avec des missionnaires animés des mêmes sentiments. Il entra dans leurs vues, dans leurs espérances de restauration et dans cette idée fondamentale de la congrégation à laquelle il voulait appartenir, que l'homme se doit à son pays d'abord. Il y voulut entrer pour y passer sa vie, pour procurer, selon la mesure de ses forces et de la grâce, la rénovation de la foi dans son pays natal : enfin il y entra non point pour faire le bien selon sa propre volonté, mais pour travailler avec d'autres hommes du même dévouement que lui, dans toutes les positions que les circonstances étaient de nature à faire surgir.

La Providence voulut que sa vie de travail apostolique fut divisée en deux parties presque égales. Sa chère Provence eut la première partie, mais nous avons eu en Canada la seconde partie. Dans quelques années nous allions pouvoir le féliciter d'avoir atteint sa 50<sup>ème</sup> année de prêtrise, tandis que l'année dernière nous avons eu la glorieuse mission d'annoncer qu'il avait ses 25 ans d'épiscopat accomplis.

Nous ne connaissons pas beaucoup de détails sur la première partie de la carrière apostolique dont nous nous entretenons. Nous espérons avoir beaucoup de témoignages augustes de la facilité avec laquelle il traitait de la Parole de Dieu et sur les succès éclatants de sa prédication. nous dirons seulement aujourd'hui que ses saintes dispositions l'avaient conduit à être un des premiers sujets dans la Congrégation de "Prêtres de Provence," devenue par la bénédiction apostolique du Souverain Pontife la "Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée." Le jeune Missionnaire était devenu la cheville ouvrière de son Ordre dans la province française du Dauphiné, lorsque par le choix du Supérieur Général il fut en-